

Journée d'étude
Des regards croisés sur une planète sous conflits.
Violence contre, avec et à travers la planète

Lieu : Université de Montréal

Salle : Z-300 pavillon Claire-McNicoll / [salle zoom](#)

Dates : Vendredi, le 18 novembre 2022

La couverture médiatique de la Guerre en Ukraine a contribué à remettre le conflit au centre de notre imaginaire social. En habitant une société à la tendance amnésique et à l'attention sélective, nous oublions souvent tous les visages d'un monde sous conflits - qu'il faut bien conjuguer au pluriel. Quels sont ses traits distinctifs à l'ère planétaire et comment imaginer l'émergence du planétaire au-delà - ou à travers - les antagonismes ?

Cependant, la guerre armée n'est pas le seul conflit qui hante le monde. Dans cette journée d'étude nous interrogerons les violences contre, avec et à travers la planète depuis une perspective multilatérale. L'inégalité qui ordonne la planète nécessite une force policière globale (Negri) et demande une guerre à l'immigration (Mbembe) sans merci, une problématique qui sera explorée dans la section consacrée aux aspects conflictuels du vécu migratoire.

La journée sera largement ouverte aux différentes formes d'opposition qui hantent nos espaces de vie. Dans ce cadre, nous voulons inclure une réflexion sur le concept de *slow violence*, la violence parasitaire exercée sur des populations soumises à la précarité environnementale. Nous observerons une réflexion fondamentale et approfondie sur un des conflits théoriques les plus urgents de notre époque : le droit au développement contre la soutenabilité de la production.

Si la violence exercée contre la planète et à travers elle nous autorise à utiliser le terme de conflit planétaire, il est impossible de ne pas faire place dans notre réflexion aux éléments qui participent à la riposte intellectuelle et manifestaire contre la mise à mal de notre solidarité planétaire. Dans notre dernière séance, nous explorerons les alliances inattendues de l'humain et du non-humain qui sollicitent notre attention dans un régime planétaire qui déplace la position du genre humain et met de l'avant le paradigme du bien-être collectif.

Programme

8h45 – Accueil

9h00 Mots de bienvenue :

9h15h – 10h15 : Conférence inaugurale

Marie-Joëlle Zahar (Professeure titulaire au Département de science politique, UdeM) : « Comprendre la violence armée – de la nécessité d’un dialogue intra et interdisciplinaire »

10h15 – 10h30 : Pause-café

10h30 – 12h00: Première séance : Migrations

Chantal Robillard (Professeure au Département de sexologie, UQAM) : « Quand la politique s’éloigne de l’éthique : Récits de pouvoir contre la violence structurelle en contexte de migration »

Valentina Pancaldi (Doctorante au Département de littérature et de langues du monde, UdeM) :

« *Dismatria* ou le deuil (im)possible de la patrie ancestrale dans l’œuvre d’Igiaba Scego »

Simon Harel (Professeur au Département de littératures et de langues du monde, UdeM) : « De quelle planète la migration est-elle le site? »

12h00 – 13h00: Pause lunch (Salle Z-315)

13h00 – 14h00: Deuxième séance : Slow violence

Conférencière d’honneur :

Bonnie Campbell (Professeure émérite au Département de science politique, UQAM): « Conflits et extraction minière. Réflexions à partir de l’expérience du Mali »

14h00 – 14h15 : Pause-café

14h15 – 15h15 : Slow Violence

Yves-Marie Abraham (Professeur au Département de management, HEC): « Il n’y a pas de croissance juste ! »

Ingrid Hall : (Professeure au Département de sociologie, UdeM) : « Repenser la conservation des ressources phytogénétiques en mobilisant une éthique du *care* »

15h15 – 15h30 : Pause-café

15h30 – 17h00 : Troisième séance : Alliance humain- non humain

Pamela Colombo (Professeure au Département de sociologie, U de Laval): « La guerre contre, par et pour l’espace : Politiques de contre-insurrection et agents non humains dans la guerre froide globale ».

Laurent Jérôme (Professeur au Département de sciences des religions, UQAM) : « *Encantados*. Le rôle politique des êtres enchantés dans les cosmologies autochtones du Québec et du Brésil. »

Isabel Orellana (Professeure au Département de didactique, UQAM): « Conflits socio-écologiques, territoires en dispute et émergence d’un nouveau regard sur le rapport être humain-nature. »